la serrurerie , enfin où l'imagination avait tout employé , et avec tant de goût , de grâce , d'élégance , que l'édifice était bien moins un palais qu'un temple élevé , comme dit Voltaire , par les *adroites mains de l'amour*.

A la demande du fameux cardinal Charles de Lorraine , si puissant à la cour des derniers Valois , Philibert De Lorme jeta sur le papier les plans du château de Meudon qui fut commencé en 1557. Possédé , après la mort du cardinal , par plusieurs princes de la maison de Lorraine , ce château le fut ensuite par Abel Servien , ministre d'état et surintendant des finances sous Louis XIII , et par le marquis de Louvais , ministre de la guerre sous Louis XIV , lesquels lui firent subir de considérables changemens. Acheté par le roi lui-même , le grand Dauphin , son fils , à qui il fut donné , y fit , à son tour , faire de très-grands embellissemens. A la place d'une immense grotte , bâtie par Philibert De Lorme , le Dauphin fit élever ce qu'on appelle encore aujourd'hui le château Neuf , lequel est composé de trois corps de bâtimens et d'un pavillon à chaque extrémité de la façade. Dans les deux grands corps de bâtimens qui ferment la cour du château , à droite et à gauche , plusieurs parties assez considérables du travail de Philibert De Lorme ont été conservées , et il reste encore de l'architecte lyonnais la grande terrasse en briques , où la célèbre grotte était placée.

Au commencement de l'année 1559 , après avoir exécuté quelques réparations au château de la Muette , Philibert De Lorme reçut de Henri II l'ordre de faire les plans d'un nouveau dortoir pour les religieuses de l'abbaye de Montmartre (1). L'accident

(1) Cette abbaye , fondée en 1134 par Louis-le-Gros et sa femme Adélaïde , fut d'abord occupée par des religieuses de l'ordre de saint Benoît. Le relâchement qui s'introduisit insensiblement dans ce monastère , fit sentir à l'évêque de Paris la nécessité d'une réforme qui eut lieu en 1503. Aux religieuses Bénédictines succédèrent des religieuses de l'ordre de Fontevraud , lesquelles eurent encore besoin d'être réformées en 1547 , sous l'épiscopat de Jean du Bellay. Le siège de Paris , par Henri IV , pendant la durée duquel les jeunes religieuses , restées dans le couvent , furent exposées aux séductions des seigneurs de la suite du roi , rendit très-nécessaire une nouvelle réforme qui eut lieu en l'année 1600.